

SANTÉ

LE BÉLIER : NÉGLIGÉ OU NON ?

DR GASTON RIOUX, MV

COORDONNATEUR DE LA SANTÉ, CEPOQ

Docteur, qu'est-ce qui se passe ? On vient de terminer ensemble les échographies des brebis et on a seulement 25 % de gestation sur nos groupes d'accouplement. Pourtant mes brebis sont en bonne condition, elles ont été synchronisées avec des CIDR et du PMSG et elles ont eu un bon « flushing » !

C'est une question qui malheureusement peut revenir très souvent. Face à ce fait, plusieurs questions doivent être soulevées et répondues, en voici quelques-unes : *est-ce que le protocole pour le CIDR a été bien respecté ? Est-ce que la dose de PMSG a été adéquate ? Est-ce que le ratio bélier/brebis a été respecté ? (Voir tableau 1). Le choix des brebis était-il adéquat ? Est-ce que les brebis étaient en santé, avec un tarissement adéquat ?*

Est-ce que l'état de chair était correct ? Est-ce que l'intervalle agnelage-saillie a été respecté ? Est-ce que les brebis avaient un bon historique de fertilité ?

Une fois que l'on a répondu à ces questions, et que l'on détermine que le problème n'est pas de ce côté, force est d'admettre qu'il faut maintenant regarder du côté des béliers comme étant un facteur qui a conduit à la faible performance du groupe d'accouplement de

... maintenant regarder du côté des béliers comme étant un facteur qui a conduit à la faible performance du groupe d'accouplement de l'éleveur. ...

Tableau 1.

Situation d'accouplement	Ratio bélier/brebis
Accouplement naturel, en saison, bélier adulte	1/30-40
Accouplement naturel, contresaison, bélier adulte	1/25-30
MGA	1/10
CIDR	1/5-8
Effet bélier	1/20-25
Photopériode	1/20-25



l'éleveur. Dans le tableau 2, il y est répertorié un certain nombre de causes d'échecs expliquant les faibles résultats que l'on peut obtenir en reproduction ovine quand le bélier peut être en cause. Dans les lignes qui vont suivre, nous allons voir comment les béliers peuvent être responsables de cet état de fait.

1. L'examen de santé avant la mise à l'accouplement :

cette étape est essentielle et permet de connaître l'état du système reproducteur et de la santé générale de l'animal. Le bélier doit être exempt de maladies chroniques et de toutes autres maladies infectieuses qui pourraient compromettre ses performances. Tout problème de santé peut diminuer la production adéquate de semence pour deux mois. On doit s'assurer que le bélier ne soit pas parasité, n'ait pas d'anomalies génétiques, de problème locomoteur. Donc, sa santé doit être parfaite. *Qu'en est-il dans le cas qui nous concerne ?* Aucune concession ne doit prévaloir ici : un bélier doit être en parfaite condition en préparation des accouplements.

2. Examen du système reproducteur :

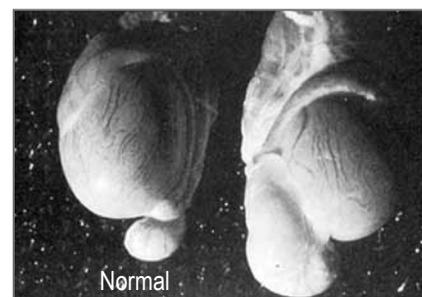
c'est malheureusement une étape généralement négligée par les éleveurs. Tout bélier devrait subir un examen du système reproducteur avant qu'il ne soit introduit dans les groupes d'accouplement. Les éleveurs doivent demander à leur médecin vétérinaire praticien de leur indiquer comment

Tableau 2. Problèmes de fertilité du bélier

Problèmes	Causes possibles
Haut taux de retour en chaleur des brebis	<ul style="list-style-type: none"> • Ratio brebis/bélier inadéquat • Maladie du bélier • Infertilité du bélier
Mauvaise condition du bélier	<ul style="list-style-type: none"> • Maladies chroniques • Douleur lombaire • Arthrite, orchite, épидидymite • Bélier trop maigre, trop gras • Bélier en période réfractaire
Pas d'activité sexuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Bélier sur-utilisé • Circonférence scrotale inadéquate • Trop jeune, inexpérimenté • Brebis déjà gestantes • Mauvaise condition du bélier
Libido normale, pas de monte	<ul style="list-style-type: none"> • Brebis déjà gestantes • Douleur du bélier
Monte normale, peu de gestations	<ul style="list-style-type: none"> • Inexpérimenté • Phymosis, paraphymosis • Déviation du pénis
Peu de gestations	<ul style="list-style-type: none"> • Infertilité, faible fertilité • Tous les problèmes ci-haut mentionnés

effectuer cet examen. Il faut le faire au préalable sur des sujets normaux de façon à mieux reconnaître toute anomalie lorsqu'elle se présentera. On parle ici d'épididymite (inflammation de l'épididyme qui est le prolongement du testicule où se fait la maturation des spermatozoïdes), d'orchite (inflammation du testicule), d'hernie inguinale, de balanoposthite ulcéreuse (infection ou inflammation du prépuce). On doit aussi regarder si l'animal souffre de phimosis ou de paraphimosis (incapacité du pénis à s'extérioriser correctement du fourreau et du prépuce). Ce sont des conditions qui peuvent conduire à de l'infertilité ou à la propagation d'agents d'avortements ou de toutes autres infections pouvant diminuer les performances de reproduction. Rien ne doit être toléré à ce niveau. C'est souvent la base de plusieurs échecs en reproduction. On doit isoler les animaux présentant ces anomalies. Des traitements peuvent

être effectués, par contre on ne doit jamais remettre les animaux touchés en reproduction tant que ces conditions ne sont pas parfaitement guéries.



Épididymite



Orchite



Balanoposthite ulcéreuse

3.

Choix du bélier : il faut en général ne pas placer un bélier inexpérimenté avec des agnelles. On choisira aussi un bélier dont la génétique s'appariera le mieux possible avec les brebis sélectionnées. Par exemple, il faut que le résultat du croisement n'engendre pas des agneaux trop gros à la naissance pour des agnelles. On doit donc se référer ici à ses conseillers pour éviter toute erreur.

4.

La surutilisation des mâles : comme on l'a vu dans le tableau 1, il faut respecter les ratios bélier/brebis. Un autre point à surveiller de près est l'utilisation sans arrêt des mêmes mâles sans rotation ou sans alternance jours courts et jours longs. Il s'en suit alors une période réfractaire où il se produit un ralentissement dans la production d'hormones de reproduction, ce qui conduit inévitablement à une baisse de libido, donc des performances de reproduction sous la normale. On recommande donc l'utilisation d'une chambre noire, ou d'une pièce isolée où l'on pourra effectuer une alternance de jours courts et de jours longs pour le bélier. Il est généralement proposé d'y aller d'une alternance de deux mois de jours longs suivis de deux mois de jours courts. Il faut donc pouvoir compter sur suffisamment de béliers pour être en mesure d'effectuer cette rotation. Le manque de béliers prêts est souvent un problème dénoté dans nos élevages. Enfin, d'autres auteurs mentionnent que l'alternance d'un mois de

jours courts avec un mois de jours longs est aussi suffisante pour arriver au même objectif : avoir des mâles toujours prêts. C'est un point fort important ici dans le cas qui nous concerne, où on suppose que les accouplements CIDR-PMSG se sont faits hors saison. Les béliers ne peuvent pas recevoir de traitement hormonal pour qu'ils soient actifs et fertiles hors-saison ! On doit donc les préparer adéquatement selon la saison d'accouplement.

5.

Circonférence scrotale : elle doit être au minimum de 30 cm et plus. La circonférence scrotale adéquate, la fermeté des testicules et le développement de l'épididyme sont des éléments essentiels à considérer avant la mise à l'accouplement.

6.

Éléments essentiels de leur alimentation : on doit s'assurer que l'alimentation et la régie de base du troupeau fassent en sorte que tous les éléments essentiels à une bonne fertilité soient présents dans le programme alimentaire. Citons ici par exemple la vitamine E et le sélénium, la vitamine A, les vitamines D, E, etc.

7.

Examen de fertilité : il se peut qu'après tous ces questionnements et tous ces examens, on n'ait pas de réponse au fait qu'un bélier n'ait pu engendrer aucune gestation ou très peu. Il devient alors important d'effectuer un test de fertilité sur cet animal. Il faut alors recueillir de la semence et l'évaluer pour sa

vitalité, sa morphologie et sa concentration entre autres. Le résultat de ces examens pourra nous démontrer si on peut considérer cet animal potentiellement fertile ou non.

Le bélier est un élément essentiel dans l'amélioration des performances techniques et de la génétique dans un troupeau. Il est aussi un élément important dans la gestion de la reproduction. Il a été présenté ici certains éléments importants à considérer pour une bonne performance du bélier. On ne doit pas le négliger ! ■

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le CEPOQ offre un service d'évaluation de la fertilité des béliers aux vétérinaires et éleveurs ovins québécois. Informez-vous auprès du Dr Gaston Rioux, mv au 418 856-1200, poste 231 (gaston.rioux@cepoq.com) et de Marie-Claude Litalien, tsa au 418-856-1200, poste 228 (marie-claude.litalien@cepoq.com).